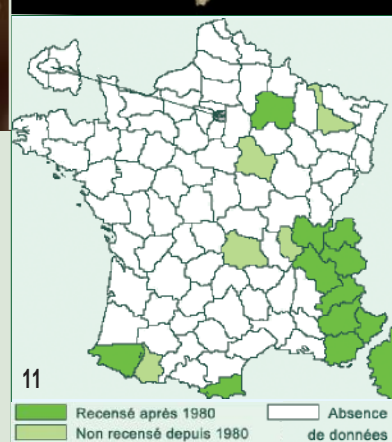


Eupithecia extraversaria Herrich-Schäffer, 1852, (Lep. Geometridae)

RAPHAËL SPRONCK & RENÉ SPRONCK



CARACTÈRES DISTINCTIFS

*E. extraversaria*¹ est une espèce de petite taille (16 à 18 mm), de teinte gris clair. Elle est caractérisée par le trait costal bien marqué sur l'aile antérieure ainsi que par un point discal fin, d'un noir profond et de forme allongée. Les autres dessins alaires sont peu visibles.

Cette espèce peut être confondue avec *E. distinctaria* Herrich-Schäffer, 1848, mais celle-ci est de teinte plus claire et surtout son point discal est plus petit, moins marqué et de forme moins allongée.

RÉPARTITION

C'est une espèce est paléarctique. En Europe, elle est citée de France, Belgique, Luxembourg, Espagne, Portugal, Italie, Suisse, Autriche, Allemagne, Grèce, Tchéquie, Slovaquie, Pologne, Hongrie, Bulgarie, Roumanie, Albanie, Bosnie-Herzégovine, Roumanie, Macédoine, Lettonie, Russie.

En France, elle est citée des départements suivants : Ain, Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Isère, Marnes, Meurthe-et-Moselle, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Rhône, Savoie, Haute-Savoie, Var, Yonne et Haute-Corse.

En Belgique, c'est une espèce très rare, signalée uniquement de la province de Namur. Peu d'exemplaires sont mentionnés, à titre indicatif : Han-sur-Lesse (16-VI-1993), Dinant (25-VI-2004) (E. STASSART leg).

HABITAT

Elle affectionne les terrains chauds et secs (pentes bien exposées et éboulis). Elle est plus fréquente en moyenne montagne.

BIOLOGIE

Période d'apparition : une génération en juin-juillet.

Plantes nourricières : les chenilles sont oligophages, elles consomment les fleurs d'ombellifères, le plus souvent *Pimpinella saxifraga* et *Pimpinella magna*. On peut aussi les rencontrer sur *Angelica sylvestris*, *Bupleurum falcatum*, *Daucus carota*, *Laserpitium latifolium* et *Peucedanum oreoselinum*. Il existe quatre formes de chenilles bien distinctes (voir photographies).

La chrysalide peut hiverner occasionnellement deux fois. Le papillon éclot en soirée, parfois le matin (en captivité).

MÉTHODE DE RECHERCHE DES CHENILLES

On peut rechercher les chenilles à vue sur les inflorescences car elles s'y tiennent en permanence, mais la technique la plus simple consiste à couper un bouquet de fleurs que l'on maintiendra dans un vase. On prélève ensuite les chenilles qui deviennent bien visibles au fur et à mesure de leur croissance. En condition d'élevage, les chenilles ont tendance à manger leurs congénères ou les chrysalides fraîchement formées. On veillera donc à les séparer ou à

Fig. 1, imago in vivo. La Grave/Les Fréaux (05), 1350 m © D. MOREL ; fig. 2, biotope (05) ; fig. 3, une des plantes nourricières : *Pimpinella magna* (05) © RENÉ SPRONCK ; fig. 4 à 7, les diverses formes de chenilles (05) ; fig. 8, chrysalide ; fig. 9, détail du crémaster © RAPHAËL SPRONCK ; fig. 10, imago ex larva (05) © St. HANOT ; fig. 11, carte de distribution d'*E. extraversaria* (Lépi'Net).

les nourrir avec abondance. On rencontre les chenilles de fin juillet à début septembre.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier D. MOREL pour le cliché d'imago vivant en milieu naturel, St. HANOT pour celui d'imago préparé et Cl. TAUTEL pour la communication de données et le travail de relecture. ■

Re. S. : 33, rue Porte de Souvré
B-4600 Visé (Belgique)
Ra. S. : 27, rue E. de Laveleye
B-4681 Hermalle-sous-Argenteau (Belgique)
raphaelspronck@skynet.be

1. Pour la bibliographie, se référer à celle parue dans le n° 16 d'*oreina*, p. 31.